



Centre Universitaire Bouchaïb Belhadj / Aïn-Temouchent
Institut des lettres et langues
Département des lettres et langue françaises

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français
Spécialité : Science Du Langage

Intitulé

Analyse Linguistique Du Langage Graffiti

Sous la direction de Mme Bahri Souad

Présenté par Touil Zakaria

Membres du jury

Président : Belouadi Fatima, grade, C. U. Aïn-Temouchent

Examineur : Marbough Hadjer, grade, C. U. Aïn-Temouchent

Rapporteur : Bahri Souad, grade, C. U. Aïn-Temouchent

Septembre 2017

REMERCIEMENT

Après avoir rendu grâce a Allah le tout puissant et le miséricordieux

La première personne que nous tenons à remercier est notre encadrante Mlle. Bahri Souad, pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port. Qu'elle trouve dans ce travail un hommage vivant à sa haute personnalité.

A nos familles et nos amis qui par leurs prières et leurs encouragements, on a pu surmonter tous les obstacles.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Enfin, on remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

SHAPITRE 1 :

« Introduction vers le langage graffiti »

1- Introduction Générale :

Pour certains, le phénomène du graffiti est un phénomène qui reflète clairement les concepts sociaux des individus, y compris les maladies subies par la société par la souffrance des membres de cette catégorie, Une des maladies les plus graves : Chauvinisme ou fanatisme aveugle d'un pays, d'une tribu, d'une famille ou d'une religion, etc. Cette intolérance, qui n'est pas fondée sur des faits scientifiques, conduit à des problèmes extrêmement graves qui affecteront inévitablement la vie de l'individu en particulier et l'unité nationale dans son ensemble. La propagation d'écrits qui suggèrent ou impliquent le chauvinisme peut conduire à une augmentation du nombre de personnes qui écrivent sur les murs, augmentant le nombre de ceux qui lisent ces écrits ou augmentent les types d'intolérance et le développement de leurs effets négatifs sur la société.

Un premier regard sur un morceau bien âgé de graffiti ou d'art de rue peut inspirer des sentiments de surprise, de plaisir et d'amusement, mais la connexion entre l'art urbain et le patrimoine culturel non mis en service pourraient être plus difficiles à percevoir.

Classiquement, le graffiti était synonyme de vandalisme, associé à une sous-culture qui devait être éteinte immédiatement. Cependant, avec l'attention positive critique consacrée aux œuvres d'artistes tels que Basquiat et Keith Haring dans Les années 1980, et les œuvres actuelles de Banksy, Steve Powers, etc., les graffitis ont commencé à être reconnu comme quelque chose de plus que le crime quelque chose avec beaucoup plus de valeur, l'art qui pourrait aller au-delà des murs d'une galerie. En effet, cette sous-culture a depuis a proliféré de façon exponentielle et avec sa popularité, une relation plus étroite avec le patrimoine devint plus évidente.

Graffiti et l'art de rue incarnent une signification culturelle son caractère individualiste, bien que sa capacité à embellir et à améliorer les espaces publics, et à travers sa manière très visible de parler des questions politiques, sociales et économiques, car il représente si clairement une sous-culture artistique avec un message vu par certains éléments du public et l'établissement artistique.

Bien que ce soit peut-être une forme plus radicale et alternative de création du patrimoine, sa reconnaissance croissante suggère que de telles valeurs culturelles sont clairement réalisées.

L'idée que le graffiti et l'art de rue sont purement associés à la criminalité et au vandalisme celui qui s'efface assez rapidement avec sa subculture prolifique et son ampleur notoriété dans les milieux conventionnels de l'art. Les graffitis modernes sont attribués à L'écrivain ouest-philadelphien nommé Cornbread à la fin des années 1960, a ensuite explosé en New York City sur les côtés des métros. (Neelon, 2010)

Utilisation de "surnoms" avec leur numéro de rue, des écrivains tels que Taki 183 et Tracy 168 ont commencé à être reconnus par le marquage des emplacements situés en dehors de leur quartier. Les balises ont évolué à partir d'un marqueur simple, des croquis à des pièces plus élaborées avec des couleurs vives et un style complexe de lettrage, connu sous le nom de "wildstyle". Les voitures de métro sont devenues la cible principale des marqueurs car ils ont voyagé dans toute la ville, donnant ainsi à l'écrivain beaucoup plus d'exposition qu'une pièce dans un endroit fixe. Le Graffiti avait été associé à un crime en fonction de son utilité comme moyen de délimiter le territoire entre les gangs et la ville de New York Le gouvernement a mis en place une grave intervention contre les graffitis.

Les graffiti se donnent, de plus en plus, à voir dans l'espace public qui se caractérise par un anonymat absolu. Les graffiteurs s'approprient cet espace pour en faire leur tribune d'expression servant à mettre en valeur des discours sur tout ce qui les chagrine, en utilisant différentes langues (français, arabe algérien, tamazight (Berbère), arabe littéraire, anglais, et autres...) suivant la structure horizontale de la ville (quartiers) et aussi sa structure verticale (strates sociales).

En France, les graffiti issus de la tradition nord-américaine (tags, graff, free style) côtoient les graffiti issus de la tradition ouest-européenne (collages, pochoirs). Les auteurs de ces graffiti sont appelés « graffeurs » ou « *graffiti-artists* » plutôt que « graffiteurs ». Au Québec, il n'est pas rare de les qualifier de « graffiti-artists » de « graffiteurs » ou de « writers », comme en anglais. Les mots-valise « calligraphiti » et « calligraphitiste », attribués à Bando dans *Le Livre du graffiti*¹ n'ont pas été retenus par l'usage ni par le milieu se réclamant de cette forme d'art urbain. En anglais, on évoque le plus souvent ces peintres par le terme de « *graffiti-artists* », « *writers* » ou encore « *aerosol-artists* ». Lorsque le graffeur passe dans le domaine des créations légales, Monzon parle de « peintre en aérosol ». Ces graffeurs se font connaître en apposant leur signature,

¹ Ouvrage édité par les éditions Autrement, cf. bibliographie.

communément appelée « blaze »², ou celle du collectif (généralement appelé « *posse* », « *crew* » ou « *squad* ») auquel ils appartiennent sous leurs œuvres, les murs, les métros ou encore les camions.

Graffiti est le nom générique donné aux dessins ou inscriptions calligraphiées, peintes, ou tracées de diverses manières sur un support qui n'est pas prévu pour cela. Certains considèrent le graffiti comme une forme d'art qui mérite d'être exposée dans des galeries tandis que d'autres le perçoivent comme indésirable. Dans ses formes les plus élaborées, le graffiti est également une forme d'art graphique. Le « tag » est une signature ; il est soit apposé pour signer un graff soit utilisé seul et pour lui-même. Le « flop » est un lettrage en forme de bulle élaboré généralement d'un seul trait. Ce procédé étant assez difficile à réaliser, certains graffeurs préfèrent les peindre lettre par lettre.

On distingue généralement le graffiti de la fresque par le statut illégal ou en tout cas clandestin, de l'inscription. Ainsi est-il a priori douteux de qualifier les peintures rupestres de graffitis, car nous ignorons leur statut à l'époque. Les graffitis ont une grande importance en archéologie : ils font partie, avec les textes épigraphiques, des témoignages écrits non littéraires, populaires, souvent très « vivants » et aptes à nous révéler des aspects inédits des sociétés qui les ont produits.

Les graffitis antiques pouvaient être aussi bien des annonces électorales, des messages de supporters à certains athlètes (sportifs ou gladiateurs), des messages à contenu politique, religieux, personnel, etc. Quelques exemples³ : « Pyrrhus salue son confrère Chius. J'ai de la peine d'avoir appris que tu étais mort. Alors adieu », « Si tu as compris ce que peut l'amour, si tu as conscience d'être humain, prends pitié de moi, permets-moi de venir, Fleur de Vénus... », « Tu es une charogne, tu es un rien du tout », « Mur, je suis surpris que tu ne te sois pas effondré sous le poids des bêtises de tous ceux qui ont écrit sur toi ». Ces graffitis sont généralement rédigés en latin vulgaire et apportent de nombreuses informations aux linguistes comme le niveau d'alphabétisation des populations (car ces textes comportent des fautes d'orthographe ou de grammaire). Du fait même de la présence de ces fautes, ces textes fournissent aussi des indices sur la manière dont le latin était prononcé par ses locuteurs⁴.

² Cf. le lexique de *Paris Tonkar*, de Tarek Ben Yakhlef et Sylvain Doriath, Florent Massot éd. 1992

³ Issus du site d'Alain Canu consacré à Pompei et qui consacre plusieurs pages aux graffitis

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti#Histoire>

Le mot "graffiti" est le pluriel du mot italien "graffito" qui signifie des rayures. "Le mot est lié, à la fois linguistiquement et en contenu, au nom d'une technique particulière de peinture murale, celle de 'Sgraffito'". L'usage commun en anglais du mot a évolué pour inclure à peu près n'importe quel type d'écriture publique.

La terminologie du domaine d'étude est devenue imprécise. Le mot « graffiti » est utilisé pour désigner n'importe quel mur d'écriture ou des images ou des symboles ou des marques de toute sorte sur n'importe quelle surface n'importe où quelle que soit la motivation de l'écrivain. Ce problème a été touché par Dundes (1966) lorsqu'il a proposé qu'un terme distinct soit utilisé pour les graffitis des toilettes et, depuis, le terme « latrinalia » est devenu un peu courant dans la recherche sur les graffitis.

Ailleurs dans le monde, les graffitis ont été utilisés pour adopter des politiques radicales et changement sociales.

Modifier les messages. Par exemple, pendant le printemps arabe, les graffitis égyptiens ont joué un rôle important dans l'expression de l'humeur du pays à travers leur caricature de l'ancien président Hosni Moubarak.

Dans la plupart des pays, défacer des biens avec des graffitis sans le consentement du propriétaire est considéré comme un vandalisme et punissable par la loi.

La plupart du temps, le graffiti est employé comme moyen de communication pour communiquer social, économique et messages politiques dans la société. Etudier et analyser les graffiti n'est pas une simple affaire de curiosité. Les graffiti constituent une pratique langagière effective qui a ses propres règles et ses propres stratégies. Les contenus des graffiti interpellent et renseignent sur les dynamiques qui façonnent l'espace humain. Dans l'Antiquité, les graffiti figuratifs – ceux de Pompéi, à titre d'exemple – contiennent, en plus des renseignements sur les armes et les vêtements des soldats, des renseignements précieux sur le déroulement des combats et de la vie quotidienne des combattants. En somme, ils constituent l'une des plus importantes références écrites de cette période de l'histoire. En 1968, les murs de Paris ont servi de support à la contestation et au ras-le-bol de la société. J'appréhende donc les graffiti, dans mon travail, comme une marque linguistique et discursive, porteuse de sens pour la ville.

Ce qui nous intéresse en premier lieu, dans cette recherche, c'est le brassage de langues et les discours exprimés à travers ce brassage. Nous voulons, donc, savoir comment est vécu

le brassage de langues, de cultures, de discours et d'identités dans un milieu qui affiche à la fois, reprenant les termes de L-J. Calvet, une tendance à l'unification, à la coexistence et au conflit linguistique, dont les graffiti sont l'expression symbolique qui s'ajoute aux autres pratiques langagières effectives.

Ce qui nous ramène à notre question, pourquoi le graffiti est un langage ? est-il un moyen artistique pour exprimer un langage ou c'est du vandalisme?

Notre hypothèse est que le graffiti est Présenté comme une simple expression, anonyme ou collective, de sentiments : cris de cœur divers, joie, déclaration d'amour ou de haine, le graffiti est l'exutoire des laissés pour compte, des gens qui se considèrent en marge du système. C'est, pour ainsi dire, la tribune des plus faibles.

Et c'est pourquoi, dans l'optique de se faire connaître les jeunes de quartiers populaires, très souvent déshérités, utilisent les graffitis comme moyen de publicité. Les sociologues présentent le graffiti ou le tag comme une manière d'affirmer l'existence de l'auteur à l'autre qui l'ignore, de lui donner la preuve matérielle de son existence.

Il peut symboliser une appartenance à un territoire. Le graffiti agit également comme moyen d'expression d'une protestation, d'un soutien, ou au contraire d'un rejet.

Pour le cadre méthodologique, nous nous sommes basées sur la méthode d'étude de document qui nous permet de collecter et de recueillir les informations dont nous avons besoin. Ce sont un ensemble de graffitis croisé dans la rue ou par la documentation internet, et nous nous référons aux articles publiés en ligne. D'une manière générale, notre analyse sera portée sur des niveaux psychologiques, sociales et linguistiques déterminées et représentées par deux principaux grands chapitres différents.

Le premier chapitre est présenté avec le titre de : « *Introduction vers le langage graffiti* ». Il s'agit d'une analyse d'un premier constat sur le corpus. Ce chapitre joue le rôle d'introducteur qui prend en charge le graffiti suivant un point de vue sociolinguistique. Donc projeter une lumière sociolinguistique sur notre objet d'étude en mettant en considération le rapport entre le langage graffiti et sont impacte sur la société, et c'est le premier niveau d'analyse envisagée.

Le deuxième chapitre porte le titre de : « *Linguistique du Graffiti* ». Au sein de ce chapitre nous essayerons d'abord de donner des définitions des concept linguistique a travers les TD élaboré dans notre cursus.

2- Stencil Graffiti :

Stencil graffiti est une forme de graffitis qui utilise des stencils en papier, carton ou autre média pour créer une image ou un texte facilement reproductible. La conception désirée est découpée du milieu sélectionné, puis l'image est transférée sur une surface à l'aide de peinture par pulvérisation ou de la peinture roll-on.

Le processus des stencils appliquant l'application de peinture à travers un pochoir pour former une image sur une surface ci-dessous. Parfois, des couches multiples de stencils sont utilisées sur la même image pour ajouter des couleurs ou créer l'illusion de profondeur.

Ceux qui fabriquent et appliquent des pochoirs ont de nombreuses motivations. Pour certains, c'est une méthode simple pour produire un message politique. Beaucoup d'artistes apprécient la publicité que leurs œuvres d'art peuvent recevoir. Et certains veulent simplement que leur travail soit vu. Étant donné que le stencil reste uniforme tout au long de son utilisation, il est plus facile pour un artiste de reproduire rapidement ce qui pourrait être une pièce compliquée à un rythme très rapide, par rapport à d'autres méthodes de marquage conventionnelles.⁵

2.1- Le monde du Stencil art en ligne :

Le Graffiti a parcouru un long chemin au cours des dernières années. Une fois que la province des membres de gangs ou des hooligans de rue, aujourd'hui le graffiti en ligne virtuel a pris une toute nouvelle signification, et une toute nouvelle respectabilité. Les artistes de graffitis virtuels d'aujourd'hui sont plus susceptibles de travailler avec une souris qu'avec une boîte réelle de peinture par pulvérisation.

Le terme « graffiti » est une invention assez nouvelle, dérivée du mot italien Graffito, qui signifie « gratter », mais la notion d'écriture ou de dessin sur des murs ou d'autres lieux extérieurs existe depuis des milliers d'années. Des fouilles anciennes en Egypte et d'autres parties du monde révèlent que les graffitis d'une forme ou d'une autre a été avec nous

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Stencil_graffiti

depuis que les humains ont appris à écrire ou à dessiner des images. Il y a même des graffitis peints sur les murs des pyramides et des temples anciens.

2.2- Peinture rupestre de graffiti :

Quelques-unes des premières peintures rupestres, ces scènes célèbres des hommes de la caverne, étaient indubitablement des graffitis.

Qu'est-ce que cela a à voir avec les artistes de graffitis en ligne modernes - ou plutôt, les artistes de stencils d'aujourd'hui ? Il y a une connexion. Peut-être la connexion est-ce que les raisons pour lesquelles les artistes de pochoir d'aujourd'hui sont poussés à l'art du pochoir sont les mêmes raisons qui ont toujours poussé et gratifié les artistes à produire leur art.

Il existe de nombreuses théories psychologiques quant à savoir pourquoi les gens, en général les jeunes, ressentent le besoin d'écrire ou de s'appuyer sur les murs. En 1985, un psychologue nommé Regina Blume a identifié deux principales catégories de motivation pour la création de graffitis ainsi que huit sous-catégories.

Les artistes en stencil en ligne d'aujourd'hui peuvent voir certaines connexions entre eux et les graffitis d'hier.

2.3- Communication de masse :

La première catégorie primaire de Blumes est la communication de masse et la communication réflexive. Elle a divisé ce problème en cinq sous-catégories⁶ :

- **Je dessine, donc je suis (également appelé Preuve d'Existence)** : Dans un monde anonyme, l'individu a besoin d'un moyen d'affirmer l'identité, que ce soit à travers le graffiti ou l'art du pochoir.
- **Le besoin inné que tous les humains doivent s'exprimer** : pour certains membres de toute culture, le graffiti semble être le seul moyen d'exprimer l'individualité. On peut en dire autant de l'art moderne moderne en pochoir.
- **La nécessité d'avoir un sentiment d'appartenance à un groupe** : Graffiti permet à certaines personnes de cimenter leurs liens avec un groupe spécifique. Stencil art est

⁶ Regina Blume, Graffiti. In *Discourse and literature*. Amsterdam/Philadelphia: Teun A. Van Dijk, 1985, P140

un art de niche, avec des limites clairement définies et une composition clairement définie. Le forum du stencil art est clairement un groupe.

- **Plaisir dans l'acte créatif** : les graffitis créent de l'art et expriment leur être intérieur ; Les stylistes d'aujourd'hui font les mêmes choses, créant des œuvres d'art individualisées pour les autres.
- **L'ennui** : il y a des moments où l'art du pochoir en ligne ainsi que les graffitis du monde réel sont simplement des expressions d'ennui.

2.4- Communication catégorielle et individuelle :

La deuxième catégorie principale de Mme Blume pour l'art du graffiti, qui s'applique également à l'art contemporain en stencil en ligne, est la nécessité d'une communication individuelle. Il existe trois sous-catégories sous cette rubrique principale.⁷

- **Protestation ou accord** : une grande partie des graffitis ainsi que l'art du pochoir ont à voir avec des problèmes spécifiques. Il peut s'agir de questions culturelles, de questions politiques, de questions religieuses ou de tout autre problème idéologique.

Le besoin de protester (ou d'être d'accord avec un problème) a été avec la race humaine depuis des dizaines de milliers d'années et il est tout aussi fort aujourd'hui.

- **Marquage des territoires** : il peut ne pas être aussi évident avec l'art du pochoir qu'un individu revendique un territoire, mais l'art du pochoir peut être presque aussi individuel qu'une empreinte digitale. Il est souvent clair que l'artiste est simplement en regardant ses œuvres d'art. Cette forme d'individualité est un moyen pour l'artiste moderne de pochoir en ligne de revendiquer le territoire.
- **Rechercher des contacts** : tous les humains aiment s'associer avec d'autres personnes qui partagent leur vision du monde. Les artistes de Graffiti cherchaient d'autres de leur genre, et les stylistes modernes ne sont pas différents. Stencil art est un moyen de se définir ainsi qu'un moyen de filtrer ceux qui ne partagent pas la vision du stencil.

⁷ Regina Blume, Graffiti. In *Discourse and literature*. Amsterdam/Philadelphia: Teun A. Van Dijk, 1985, P145

3- Graffiti dans les établissements scolaires :

Un élève du secondaire a une gamme de caractéristiques liées à l'adolescence et aux exigences émotionnelles ; à ce stade, l'élève adolescent est au plus fort de donner à plusieurs niveaux : niveau physique, niveau mental, et niveau émotionnel. Ainsi, il est clair dès le début que le stade de l'enseignement secondaire est l'un des stades les plus importants de la vie et le plus dangereux. Un certain nombre de chercheurs dans le domaine de la sociologie et d'autres sciences ont travaillé pour révéler les vérités de l'homme par son comportement extérieur. Nous avons pris l'exemple du phénomène des graffitis dans les établissements d'enseignement et les écoles secondaires en particulier.

La langue est le moyen de communication le plus important entre les membres de la société, Dans ses orientations modernes, la critique littéraire a dépassé le commentaire des textes à la recherche de motifs psychologiques, sociale et historiques. La production littéraire dans un effort pour la comprendre et l'interpréter (l'approche historique et sociale et l'approche psychologique) par l'influence de la langue.

Notre façon de traiter les écrits que nous voyons sur les murs des établissements d'enseignement doit aller au-delà d'un simple démantèlement de ce que nous voyons sur les murs des sections ou de ce qui est écrit dans les toilettes ou les sièges et les portes ... Pour interroger ces inscriptions et dessins pour trouver les messages que les élèves veulent transmettre aux professeur, élèves ou communauté ...).

Ces écrits ne sont pas un exercice de tempérament, inutile ou un simple caprice, ou une simple évocation du temps et de l'effort. C'est, au contraire, un acte écrit plus expressif, et instructif, il faut donc y faire attention avec toute l'attention possible, attention, réflexion, récitation et récapitulation.

L'utilisation des graffitis est habituellement le résultat des motifs et des pressions de l'élève qui refuse de perdre ses entrailles enchevêtrées, et cet entêtement du au facteur de prévention, qui, habituellement, dans ce cas, les systèmes d'autorité physique et symbolique : politique ou Idéologique, religieuse, morale ou culturelle, envers l'écrivain ou la matière écrite. Par conséquent, l'élève adopte la technique de la latence, en profitant de la généralité du lieu d'écriture et de son public, pour l'empêcher de la censure réelle ou obscure et pour éviter la réalisation d'une vérification écrite. il est donc engagé dans la lutte avec les dictées du moi collectif ou de l'inconscient collectif.

La société est un mélange de valeurs, où de nouvelles valeurs se chevauchent avec de vieilles valeurs, les tendances croissent et luttent contre les objectifs et les moyens de changement. Les jeunes sont victimes de ces contradictions et se retrouvent dans un état de relations pénibles entre leur capacité de donner et une série d'obstacles sociaux, économiques, politiques et religieux ... qui contrecarrent ces capacités. Tout cela implique des expressions indirectes pour exprimer ses positions et ses idées.

Et souvent, ces écrits reflètent les griefs associés à la gestion de l'éducation ou aux actions des professeurs ... Habituellement, un récit d'actualités, de révélations et de chasteté, de diffamation et de blasphème qui a façonné des murs, des écoles, des toilettes et des chemins ... Blogosphère. C'est un outil efficace pour libérer un inventaire expressif de l'imagination des élèves qui se traduit par des signes écrits sur la page de la table d'école où ils se trouvent, ou sur les pages d'un mur passant, intentionnellement ou par coïncidence. Ce sont souvent des écrits ou des dessins ... portant des signes éloquentes et suggestifs qui nécessitent des recherches sociolinguistique, sémiologique, en espèces et culturelles en général. C'est une économie expressionniste qui a été réticente à investir suffisamment dans le raffinement tribal de ses producteurs.

Par conséquent, on pense qu'il est nécessaire de considérer ce phénomène comme créatif et expressif, ce qui peut être conscient ou inconscient, mais notre responsabilité exige de le traiter consciemment et avec un œil critique afin de ne pas voir la langue comme une manière abstraite qui peut être séparée de son contexte social, culturel, historique et psychologique ...

Parmi les raisons du phénomène des graffitis, nous mentionnons, par exemple :

- **Causes psychologiques :**

Ces raisons sont liées aux changements que l'élève adolescent identifie dans son développement émotionnel, ce qui lui préoccupe. Il recourt donc aux murs qu'il prépare comme un espace de repos, d'écriture comme moyen de vider ses compresses et d'exprimer ses attitudes envers lui-même ou par d'autres. . La croissance active de l'élève adolescent à cet âge se caractérise par un certain nombre de caractéristiques telles que la frustration, la tension, l'hyper-sensibilité, l'hésitation à la prise de décision et le biais envers le sexe opposé ... Par conséquent, l'écriture sur les murs sous cet angle résulte de priver l'élève de satisfaire ses besoins fondamentaux de sécurité, d'amour, d'appréciation, de liberté et de succès Et l'autorité d'un officier (physique et moral) et peut être identifié

par certains des écrits de la fonction par laquelle l'élève exprime sa douleur psychologique. Par exemple

- L'institution est une prison.
- L'institution est-elle un espace de liberté ?

L'élève dans l'établissement vit dans une situation délicate, il faut donc veiller à vivre en toute sécurité.

● **Causes environnementales familiales :**

La famille est l'institution principale et primaire des institutions sociales chargées de la préparation de l'élève pour l'interaction sociale et l'accès aux établissements d'enseignement dans un esprit saturé par le développement approprié de la physique, intellectuelle, émotionnelle et comportementale. L'impact de la famille sur la question de la normalisation sociale dépend de plusieurs choses : Le niveau culturel et les aspects émotionnels liés à la façon dont les parents traitent l'élève adolescent et le traitement des parents entre eux et entre les frères et sœurs de la compétition ... En général, l'éducation familiales est plus appropriée pour l'élève. Si ce déséquilibre ce produit, l'élève vas aller au mur de l'établissement d'enseignement pour vider ses positions et ses émotions.

● **Raisons sociales :**

L'espace de l'institution est un lieu d'élargissement du cercle de communication à l'élève, où il rencontre deux nouveaux membres de camarades et amis et se heurte à de nouveaux pouvoirs : l'autorité des surveillant, du directeur et des enseignant ... L'élève est affecté à ce niveau (réadaptation secondaire) Ici, l'élève peut avoir du mal à s'adapter à cette atmosphère ou au nouveau climat, ce qui peut être dû à plusieurs raisons :

Dysfonctionnement dans la méthodologie d'enseignement

Non-respect envers l'enseignant, de différences entre élèves : sur le plan psychologique, social et de santé ... et les problèmes disciplinaires qui en découlent.

La difficulté du sujet de certains élèves et leur facilité pour les autres.

C'est ce qui fait vivre l'élève dans une spirale d'angoisse et de turbulences psychologiques, ce qui conduit à la suppression de l'esprit de vengeance dans les profondeurs, et a été pris pour écrire sur les murs, en particulier les murs des sections pour exprimer des mots durs tels que :

Le succès de l'élève dans l'examen dépend de l'objectivité de l'enseignant.

Ce qui veut dire ici, bien sûr, c'est l'intégrité de la correction. L'élève qui n'a pas reçu de taux satisfaisant de satisfaction tente souvent de justifier son échec en accusant l'enseignant d'objectivité dans la correction.

● **Raisons économiques :**

Il est naturel que la situation économique équilibrée atteigne une sorte d'équilibre psychologique pour l'élève, en particulier à cette étape critique. La richesse exagérée ou l'extrême pauvreté entraîne souvent des écarts. Il est un fait établi dans l'histoire que la pauvreté a des conséquences négatives sur les émotions humaines et la volonté de la pensée ... a confirmé Ibn Khaldoun a présenté sur l'importance de divers facteurs dans la formation de la personnalité d'un individu, la nature du déjeuner et l'atmosphère et les expressions qui représentent la privation matérielle que nous avons trouvé écrit sur le mur
Quelques établissements d'enseignement:

- Combien de temps dure cette privation ?
- Comment étudions-nous dans la pauvreté et la marginalisation ?
- Quelle est la faute des pauvres ?
- La pauvreté est presque devenue infidèle.

● **Motifs politiques :**

C'est un fait de l'histoire que les nations sont influencées par les politiques qui les régissent. Dans le domaine de l'établissement, l'élèves recourt à l'écriture sur les murs quand il estime qu'il ne peut pas exprimer librement ses vues. Les phrases qui portent des bagages politiques dominant les écrits que nous trouvons dans les institutions en termes égaux avec les expressions émotionnelles et sexuelles. Ces termes incluent :

- La classe amazighe est marginalisée dans la société.
- Amazigh est en danger.
- Mourir pour défendre une meilleure idée est de mourir sur le lit de la maladie.
- Les héros amazigh et l'histoire nous le montre.

Ainsi, ces écrits sont une expression artistique de nature idéologique car ils expriment la marge, silencieuse et cachés dans la société.

3.1- Quelques méthodes de traitement :

Soulignant la dimension éducative dans le traitement du phénomène au lieu des routes punitives et en zigzag car le rôle de ces institutions est en premier lieu éducatif. Nous pouvons garder la peinture sur les murs, mais sous la supervision et la coordination de spécialistes qui polissent les talents des apprenants : ligne ou dessin ... Nous pouvons leur laisser choisir les couleurs, les dessins et les écrits ... qu'ils aiment décorer les murs de leur institution. Avec ce genre de comportement, chacun profite : les élèves en termes de liberté qui leur ont été donnés pour exprimer, choisir et participer, et l'institution (société) en affinant certains des comportements des apprenants comme le graffiti.

Ne pas regarder ce phénomène seulement d'une vue négative, et nous nous efforçons de découvrir son visage positif parce qu'il est une expression pas moins sentiment sur les énergies de latente psychologique, et peut-être représenter les messages symboliques à la communauté pour attirer l'attention sur les talents et les possibilités existents pour avoir des problèmes ou négligés par les institutions et les organisations sociales.

Affinez les périodes pour les apprenants pendant la saison scolaire pour exprimer librement tous leurs sentiments, aspirations et griefs ... sous forme de peintures murales ou sous la forme de peintures d'art ou pendant les cours d'éducation artistique et les exhortant à exprimer ce qui se passe dans leur esprit.

Tenir des ateliers éducatifs visant à sensibiliser à la valeur de la dimension esthétique afin de promouvoir la tendance positive. Et pour sensibiliser aux effets négatifs de certains des écrits qui portent les mots calomnieux à d'autres : enseignants ou élèves ...

La ligne de fond : Le phénomène des graffitis que vous connaissez, nos établissements d'enseignement sont une forme de protestation contre les conditions sociales, politiques et économiques ... ce phénomène a évolué grâce à l'utilisation généralisée de l'Internet où les blogs sont en concurrence avec des graffitis que la transition du mur réaliste au mur par défaut dans le Facebook. Cela nécessitera des études approfondies combinant les disciplines de la connaissance différente de la linguistique et de la philosophie et de la psychologie et de la sociologie Signifiait une compréhension profonde de la problématique où flops élèves de fil secondaire, et la recherche de solutions pour aider à améliorer de manière à pouvoir faire valoir l'analyse, bâton En plus d'une volonté permanente de discussion. Et ainsi préparer un élève capable d'une éducation supérieure et d'une intégration dans la société.

4- Figures Graffiti dans le monde :



Figure 1 Les graffeurs du collectif Zwewla se battent pour exprimer la cause des oubliés de la révolution.

Figure 2 ganzeer, histoire du printemps arabe



Figure 3 Source inconnu, la tombé des partie Nazi



Figure 4 "Human Shame" par Feustay, Kalouf, 2rode, Sway, Mel1, Rem1 (Niort, France) - Source : StarTape

SHAPITRE 2 :

« Linguistique du Graffiti »

5- Analyse Pragmatique du graffiti :

L'analyse des graffitis en linguistique peut être traitée dans la théorie de la pragmatique lexicale.

Les mots sont regroupés en classes sémantiques, organisées dans l'apparition de propriétés sémantiques, et organisées à partir de la présence ou de l'absence d'une caractéristique (Munge, 2009, p.16). La théorie des implicatures conversationnelles est également utile, cela a été développé à partir de conférences de William James (1965). Le prix, dans son article « logique et conversation » (1975) a cherché à la décrire comme une théorie des implicatures. La théorie de Grice est une tentative d'expliquer comment l'apprenant obtient un sens de ce que l'on entend [intention], du niveau du sens exprimé [explicite] au niveau de la signification implicite [implicite]. Grice, par conséquent, a fourni un cadre pour l'interprétation de l'énoncé où il souligne que, sachant ce que l'orateur a réellement dit en produisant un énoncé particulier, sait ce que le sens ou le référent était destiné (Levinson, 1983, p.110). Grice a ensuite eu quatre maximes de conversation qui l'ont aidé à déterminer ce que l'implicature pourrait être. Ces raffinements, puis, dans la théorie des implications conversationnelles, ont conduit à la théorie de Neo-Gricean. Les maximes de conversation par l'intégration et l'unification ont été réduites au principe Q et au principe I (Atlas et Levinson, 1997, p. 75). La pragmatique lexicale fournira un moyen explicatif et tentera de donner un compte rendu systématique des phénomènes en discussion, en particulier dans la présente étude des graffitis.

5.1- Méthodologie de recherche :

Une étude descriptive utilisant des analyses de données quantitatives et qualitatives a été adoptée dans cette étude. C'est parce que la recherche qualitative aide le chercheur pédagogique à obtenir des données approfondies sur le problème de l'étude. La recherche qualitative permet d'étudier les choses dans leurs milieux naturels en essayant de comprendre ou d'interpréter les phénomènes en fonction de la signification que les gens leur apportent. Le comportement humain est également expliqué mieux en utilisant cette approche. Le lieu de cette étude était au Rongo university migori County. Cette zone a été jugée appropriée pour étudier car, comme dans bien d'autres domaines, aucune étude n'a jamais été faite sur l'écriture de graffiti par les étudiants, mais il y a eu une écriture persistante de graffitis à l'université.

5.2- Les graffitis sont conversationnels :

Les graffitis utilisés dans le monde sont très conversationnels. Ils sont écrits sur les surfaces qui attirent plus tard des réactions déclenchant plus de graffitis qui attirent les réponses incluent les obscènes et ceux qui sont émotifs.

Dans les quartiers populaires appeler « la Street » en trouves des graffitis dans presque tout les immeubles, les centres de loisir, les usines abandonner...

Par exemple j'ai assisté à cette scène à ma dernière année au lycée, dans ma classe au-dessous de l'interrupteur y avais ce graffiti fameux qu'on connaît tous « clique ici et fait disparaître l'enseignant » au-dessus de ce graffiti un autre fait par un des enseignant « j'ai cliqué mais je suis toujours là ».

5.3- Acte de langage :

La distinction entre acte locutoire et acte illocutoire laisse entendre qu'un acte de langage peut être analyser à partir de sa structure interne et sémantique en deux composantes :

D'une part sont contenue propositionnelle et d'autre part ça force ou valeur illocutoire.⁸

Exemple de graffiti qui ont attirer mon intention l'ors de mon séjour a la capitale Alger :

- « L'Algérie n'est pas Iran, l'Algérie est une démocratie. »
- « N'avez-vous pas assez de remplirent vos poches avec l'argent du peuple ? »
- « Dégagez ! le peuples vous haie. »
- « Seul l'islam règnera. »

Nous constatant que c'est énoncé réalise des différent actes illocutoires, une déclaration pour (1), une question pour (2) un ordre pour (3) et une recommandation pour (4)

Des messages bien claires dédié aux politiciens, on sent que c'est graffiti en une intention agressive, remplis de haine, de déception et de désespoir, des graffitis réclamant au droits du peuple pour vivre en paix et faire un changement relatif dans le système politique du pays avec des valeurs démocratique et religieuse

⁸ Travaux Dirigé en Pragmalinguistique de M.BelKadi 2016

6- Psycholinguistique :

La psycholinguistique ou la psychologie du langage est l'étude des facteurs psychologiques et neurobiologiques qui permettent aux humains d'acquérir, d'utiliser et de comprendre le langage

6.1- Plan théorique :

6.1.1- Le langage :

Est le résultat d'une activité psychologique déterminée par la vie sociale, c'est-à-dire les facteurs psychiques et les conditions psychosociales.

6.1.2- La langue :

L'instrument et le résultat de l'acte de communication et se réalise plus concrètement au niveau de l'individu.

6.1.3- La communication :

Sur le plan psycholinguistique est un processus au cours duquel qu'un locuteur associé au sens est la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sens.

6.1.4- Linguistique cognitive :

- Elle s'intéresse au processus de représentations mentales et comment ils se traduisent par la langue.
- La problématique du linguiste allemand Humboldt comprend la pensée, le langage et le monde.
- La relation entre la langue et la culture.
- Reconnaître la diversité de la langue.
- Langue et pensée sont étroitement liées.⁹

Concernant notre travail de recherche, le graffiti est un moyen d'expression de la pensée, avant cela c'était « *Parle pour que je te vois* », actuellement c'est « *observe et comprend ce que j'écris* », le graffiti est un langage indirectement transmis par quelque étape pour exprimer c'est besoin, sentiments, revendication...

Ça commence par le cerveau, ensuite la réaction ou l'action, c'est à dire dessiner/écrire dans le mur, et enfin le message gratifiant dans le mur ou connu aussi par :

⁹ Travaux Dirigés en psycholinguistique de Mlle Bahri Souad 2016

Stimulus, comportement et réaction physiologique.

6.2- Sur le plan pratique :

En suivant les définitions précédentes et avec l'exemple donné par la suite, on va pratiquer une analyse psycholinguistique.



Figure 5 artiste inconnu, relation Algéro-Palestinienne

De tous les pays « frères et amis », les Palestiniens considèrent que l'Algérie est celui qui est le plus proche de leur cœur. Le drapeau algérien est toujours brandi, avec le drapeau palestinien, dans toutes les manifestations des Palestiniens, y compris dans les affrontements de masse avec l'armée sioniste d'occupation.

L'auteur de ce graffiti veut montrer au monde entier qu'il peut voir son œuvre, que les deux peuples indiquent par les drapeaux Algérien et Algéro-palestinien (pour montrer que les deux pays sont fortement liés) que seul le gouvernement et le peuple Algériens sont concernés par la cause palestinienne, et comme indiqué sur le dessin graffiti le visage de l'homme qui crie fort pour Palestine, qu'il est prêt pour la défendre même de loin, surtout après le discours émotif de l'ex président Algérien décédé M. Houari Boumediène :

« Nous sommes avec la Palestine en toute circonstances ! »

7- Le graffiti Textuel :

7.1- Introduction :

La notion de texte est complexe par définition, elle a reçu plusieurs acceptions et c'est enrichi d'un champ de concept :

Architexte, contexte, cotexte, épitexte, hypertexte, métatexte...

François Rastier définit le texte comme « *une suite linguistique autonome (orale ou écrite) constituant une unité empirique, et produite par un ou plusieurs énonciateurs dans une pratique sociale attestée* » (Rastier, 2001)

7.2- Linguistique textuelle :

Jean Michael Adam est le fondateur de la linguistique textuelle (1950-1960).

La LT est partagée entre deux tendances divergentes mais qui se complètent :

- Il y a ceux qui étudient la cohésion en se référant à la pragmatique et à la psychologie cognitive.
- Il y a ceux qui étudient à la fois la cohérence et la cohésion, cette tendance est proche à l'analyse du discours.

7.3- La textualité :

Est l'objet d'analyse de la LT, elle définit l'existence d'un texte à l'aide de deux niveaux complémentaires, la cohérence et la cohésion.

- **La cohérence** : résultat de contrainte qui porte sur la l'organisation d'ensemble de se texte en fonction du genre discursive dont il relève.
- **La cohésion** : la manière dont la proposition s'enchaîne linéairement dans le texte (par les répétitions de pronom, les temps verbaux les conjonctions...)
- **La connexité** : est constitué d'un ensemble de marque qui assure la cohérence et la cohésion d'un texte.

7.4- Analyse :

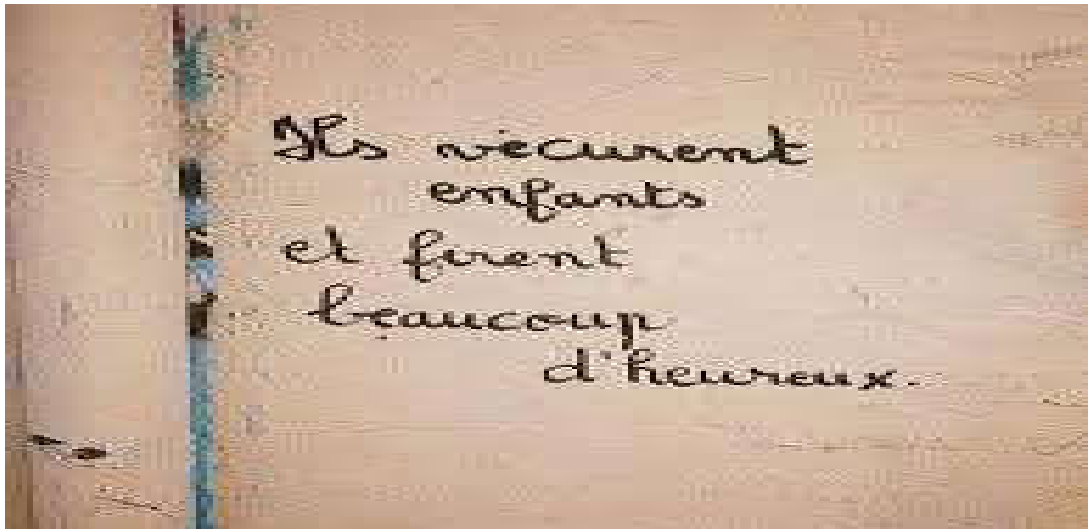


Figure 6 représentant un graffiti, texte dans un mur « ils vécurent enfant et furent Beaucoup d'heureux.

En premier regard, ce graffiti semble tel un texte normal écrit par un graffiteur qui se compose des caractéristiques du texte qui commence par une majuscule et se termine par un point, mais dans la linguistique textuel ce texte manque de connexité, en ce qui concerne la cohésion de ce texte, c'est dans les normes, enchaînement linéaire des pronoms, la conjugaison... mais ce qui manque c'est l'enchaînement des idées, la phrase exacte c'est « ils vécurent heureux et furent beaucoup d'enfant. »

Ces graffiti témoignant de l'imaginaire collectif dans la mesure où ils rendent compte de la diversité de la composante sociétale et de la crise pluridimensionnelle qui caractérise le quotidien humain. S'intéresser aux discours des graffiti pourrait faciliter l'identification des strates sociales et leurs discours sur leur vécu et leur ville. Voici en quoi l'exploitation de cette parole anonyme pourrait constituer un préalable à des politiques participatives impliquant le citoyen dans la gestion de sa ville et comblant, par-là, le fossé qui sépare les autorités politiques de la société civile. Dans les ruelles des grandes villes, il suffit juste d'ouvrir les yeux pour voir des mots, des signes, des discours qui mettent en évidence tous les maux de la société. Les murs disent haut ce que la société pense bas.

8- Analyse graffiti dans un contexte Algérien :

Ce graffiti [**Roh men houmti ya ... ! ?**], qui veut dire « *Casse-toi de mon quartier, espèce de...* » est une invitation à quitter la *Houma*¹⁰. Du point de vue linguistique, on remarque un fait original. L'énoncé est « dit » en arabe algérien dans sa forme orale brute et translittéré en caractères latins. Du point de vue énonciatif et discursif, on peut considérer que le JE énonciateur a choisi de procéder de cette manière, c'est-à-dire interpeller et avertir le passant sur un « ton » sévère, pour mieux atteindre le destinataire et pour être sûr de transmettre le message. Le JE énonciateur dans ce graffiti signifie clairement son appropriation de l'espace qui a servi de cadre à son discours et exprime son rejet de toute intrusion venant le concurrencer sur son terrain. La description interne de ces différents messages que l'on retrouve sur les murs nous renseigne sur les marques de la subjectivité dans le langage. La manière d'énoncer contient en elle-même des indices représentant le rapport du JE communicant au monde et aux autres à travers la langue, le signe et le discours. L'auteur de ce graffiti utilise le mode impératif (**Amchi**) « *casse-toi* » pour donner un ordre au TU qui le lira. Il utilise aussi le possessif dans (**Homti**) « *mon quartier* » pour bien signifier son hégémonie sur le lieu. Le lecteur de ce graffiti peut se soumettre à cet ordre rien qu'en le lisant. C'est-à-dire, qu'il ne s'aventure pas à rester dans ce quartier qui n'est pas le sien. La compréhension de ce langage de la rue, de cette façon de limiter son espace, se l'approprier, peut contribuer à la planification des politiques de développement urbain durable. Les politiques ont, de tout temps, délégitimé la teneur de ces discours attestant d'un mode d'appropriation de l'espace urbain et d'appartenance à des groupes sociaux régis par des réseaux d'intérêt commun. La *Houma*, comme structure socio spatiale peut être la source de tout un programme de développement urbain accompagnateur de la logique sociétale et des dynamiques urbaines qui façonnent l'espace habité.

8.1- Analyse Linguistique Par Karim Ouaras :

Là, on est bien dans la polarité sportive, on voit sur les graffiti de Ksar Chellala une forte présence des couleurs nationales. Ces slogans, sportifs à la base, expriment des discours qui dépassent largement le domaine du sport pour embrasser d'autres préoccupations, d'ordre politique, en réaction à l'agression subie par l'équipe nationale avant le match Algérie-Egypte du 14 novembre 2009. Les jeunes ont répondu présent via leurs

¹⁰ « *Houma* », terme en arabe algérien, désigne une petite unité spatiale qui constitue le noyau d'un étroit rapport de voisinage déterminant le comportement des résidents face à leur environnement socio spatial.

marquages, leurs tenues vestimentaires et leurs musiques qui expriment un patriotisme très prononcé. Cette démonstration est une leçon d'histoire, pas des moindres. Ah ! si jeunesse pouvait, je dirais. Ces représentations scripturales ont pu reconfigurer les rapports à l'identité et à l'amour du pays et ont pu se réapproprier l'espace public en le marquant d'une empreinte patriotique. Du jour au lendemain, le peuple algérien retrouve l'espoir d'une vie meilleure et des perspectives d'avenir en s'identifiant aux exploits et aux prestations de l'équipe nationale. Pour revenir aux photos de Ksar Chellala, le langage guerrier est plus que constant, il est le fruit d'une actualité amère. Ce qu'on remarque sur les photos, c'est qu'il y a un agencement entre le discours iconique et le discours linguistique, les deux se complètent et se conjuguent. La communication peut se transmettre et se faire sur le mode « imagique ». L'image est nécessaire pour montrer et particulariser ce qu'elle représente. La signifiante d'une représentation artistique peut être exprimée par le rapport auteur/œuvre ou par les éléments inhérents à l'œuvre même. Le mot, quant à lui, permet de démontrer et de généraliser ce qu'il signifie. Les graffiteurs se servent des deux pour mettre en valeur leurs discours. Ils mettent en œuvre une symbolique originale de l'emblème national. Dans l'énoncé d'un des graffiti, on lit en arabe algérien et sur un air poétique un hymne à l'emblème national : « Le sang a coulé, le sang est la couleur de mon drapeau, mon drapeau est élevé, Dieu est cher, et au Mondial (Coupe du monde, ndlr), inch Allah, mon drapeau flottera ». Cet énoncé poétique est écrit sur un dessin représentant l'emblème national réalisé sur la devanture d'une habitation. Sur le plan linguistique, on voit bien que l'arabe algérien a droit de cité, n'est-ce pas ? Un autre graffiti présente une démonstration figurative de la tension qui a suivi l'épisode tragique du Caire. L'Algérie est représentée sous forme d'un fusil aux couleurs nationales chassant l'Égypte représentée sous forme d'un lièvre aux couleurs nationales égyptiennes. Pour accentuer ce discours, le graffiteur procède à la nomination de ses œuvres. La gâchette du fusil, c'est l'Algérie, le lièvre, c'est l'Égypte avec un commentaire au milieu « gagnants ». Les représentations figuratives renvoient directement ou indirectement à un certain nombre de faits réels ou imaginaires. Emile Benveniste précise à juste titre que « les relations signifiantes du langage artistique sont à découvrir à l'intérieur d'une composition. L'art n'est jamais ici qu'une œuvre d'art particulière, où l'artiste instaure librement des oppositions et des valeurs, dont il joue en toute souveraineté, n'ayant ni de "réponse" à attendre ni de contradiction à éliminer, mais seulement une vision à exprimer, selon des critères, conscients ou non, dont la composition entière porte témoignage et devient manifestation

».

N'y aurait-il pas moyen de conduire ces jeunes vers des voies artistiques, si l'on considère qu'il y a de l'art dans ces modes d'expression ? L'art y est, les graffiteurs sont des artistes à part entière, ce qui manque, c'est plutôt les reconnaître en tant que tels. Leur présence murale a toujours été assimilée à ce que l'on appelle, à tort, la pollution visuelle. C'est plutôt une communication qui relève de l'ordre du visible et du lisible, une communication « vi-lisible ». Les graffiteurs s'investissent énormément dans un travail de création linguistique et artistique. Ils font tout pour réussir leurs œuvres et ils les soumettent au regard et au jugement des usagers de la ville. Ils développent une grammaire, disons agrammaticale, propre à eux, très loin des préceptes normatifs imposés par la société et/ou les politiques et mettent en évidence l'agencement graphie-signe dans leurs œuvres. Je considère que sortir des usages normés de la langue, les usages in vitro, est une forme d'art, une création, les graffiteurs sont des champions en la matière. Les « hittistes » font tout pour contrer tout ce qui est contre eux. Les graffiteurs donnent aux mots une matérialité, parfois les mots deviennent des dessins par le rapprochement qui se réalise entre l'écriture et le dessin, les graffiti de Ksar Chellala sont représentatifs à cet égard. Tout ce jeu de mots et de signes interpelle le regard du passant, un regard contraint de se projeter vers l'extérieur pour déchiffrer et comprendre ce que les graffiti instaurent comme communication « vi-lisible » dans nos villes. La rue devient une sorte de livre à ciel ouvert, elle dit la diversité de la ville à travers des graffiti plurilingues et une multitude de discours. Les graffiti expriment, à travers les mots et les signes, la nécessaire intention de communiquer et de se dire qui est le fondement même de ce que l'on appelle un message. (Ouaras, 2009)

Exacerbée le phénomène des graffitis dans les rue Algériennes, ceux-ci expriment des préoccupations de la jeunesse algérienne dans tous les domaines, que ce soit social, psychologique ou émotionnel, car ils ont choisi le mur afin de le transformer en un tableau qui attire l'admiration des randonneurs ou simplement des gribouillis et des ridiculités, Entre ceci et cela, les déclarations écrites de l'auteur veulent communiquer et l'exprimer en dessinant ou en termes explicites et significatifs.

Il est devenu l'attention des randonneurs dans les rues de la capitale, ce qui est souvent surprenant parfois et l'attrait des autres. Divers écrits indiquent l'existence de tentatives encombrées par les propriétaires de vider ou de livrer à l'autre partie par des lettres et des signes en termes clairs. Ce phénomène a dépassé dans certains quartiers de la capitale les limites morales et sociales, Les murs des diverses institutions et peintures témoignent de

ce comportement imprudent que déplorent les habitants de la capitale, de la criminalité répandue et de la saleté éparpillée ici et il n'y a pas assez pour les rendre plus célèbres pour leur perversion.

8.2- Une guerre entre partisans, un message aux politiciens :

Ces écrits muraux sont devenus un moyen de la Guerre froide parmi les partisans. En traversant certaines des rues de la capitale, nous trouvons que ces écrits diffèrent d'une rue à l'autre, Bâb el Ouad est connu pour sa fidélité envers le club Mouloudia d'Alger et de ces célèbres graffitis "Vive MCA", "Mouloudia c'est les gouverneurs ils ne descendront jamais", Les écritures murales portent également beaucoup d'énoncés obscènes et insultants, dont la plupart tournent autour des histoires d'amour de ces jeunes, En plus d'exposer certains des contes de fées des filles, ainsi que de maudire et d'insulter des personnalités nationales et nationales, Ce qui fait de ce phénomène prendre une direction très sérieuse, de sorte qu'il est devenu la méthode préférée d'un grand segment de la société et la catégorie est très sensible, La catégorie des jeunes et des adolescents qui ont préféré exprimer leurs griffes en secret et par écrit et dessin, Dans le voisinage des institutions, toutes les phrases écrites dans leurs murs sont des expressions de marginalisation, d'injustice et d'inégalité, En tant que «menteurs et hypocrites» qui souffrent de la privation d'emploi en dépit de leur niveau d'instruction, mais ne trouvent que des murs pour exprimer leurs préoccupations, Les barreaux violent surtout la colère et le ressentiment des fonctionnaires, Certains des écrits du mur comportent également des mots liés à l'expression du droit au logement et d'autres phrases qui parfois atteignent le but d'insulter et de maudire, Dans certains endroits de la capitale, ces écrits ont brisé la barrière de la société conservatrice. Ils portent des mots sales qui dénigrent la modestie et les mots moins négociables et ne peuvent être transmis ou acceptés. Peu importe le cas, Cependant, il revient rapidement pour confirmer que les propriétaires sont déterminés à communiquer leurs messages à des personnes influant dans la société.

8.3- Une langue utilisée par les jeunes pour exprimer leurs idées :

Le phénomène des graffitis a évolué, ces dernières années, transformé dans une langue utilisée par les jeunes pour exprimer leurs idées, Et pour exprimer la réalité sociale, Ces mots du mur sont censés être une sécrétion d'un sentiment que le graffiteur est confus de savoir si la joie ou la tristesse ou la colère, En plus de dessiner des formes obscènes aux entrées des écoles secondaires et d'écrire des noms de filles et de les relier à des formes

romantiques signifiées par l'écrivain adolescent pour exprimer son amour a son amende, et ça ne s'arrête pas juste ici, Mais provoquer le professeur et le directeur par des insultes et des humiliations, témoignant également des relations tendues entre les étudiants et leurs professeurs, les écrits du mur dans la capitale sont un phénomène réaliste qui indique l'existence d'une pression que les propriétaires essaient d'exprimer et de transmettre aux parties concernées, en particulier en ce qui concerne les conditions sociales ou politiques qui affectent certains politiciens, en particulier pendant la période électorale. Des problèmes de citoyens pour devenir un autre phénomène pour exprimer les idées.

9- Langage graffiti : Discours linguistique et conscience de l'adolescence :

“Wild style, Bubble letters, blockletters, 3-D, Cholo style, futurisme.”, Ce ne sont là que quelques-uns des différents styles de graffiti qui existent aujourd'hui. En un moment donné, un artiste de graffiti, ou "écrivain" dans des cercles de graffiti, écrira simplement son nom dans un style qui ne peut être discernable à l'écrivain typique. Chaque style particulier a ses propres différences stylistiques distinctives qui ne sont connues que pour les écrivains. Les choix stylistiques sont influencés par d'autres écrivains (surtout les bien considérés), les tendances actuelles, les équipes de graffiti et l'emplacement où ils « bombardent » ou « font de la piqûre » (faisant leur art de graffiti). De même, la plupart des orateurs utilisent une myriade de répertoires de pratiques linguistiques, avec des choix influencés par leur environnement, les autres participants et les activités auxquelles ils sont impliqués. En outre, comme les graffiti, les pratiques linguistiques sont mutuellement informées. Lorsqu'un écrivain adapte un style différent ou original à leur travail, d'autres écrivains « mordront » ou en copieront des éléments dans leur prochaine pièce.

Les représentations médiatiques hégémoniques typiques des jeunes urbains incluent généralement un discours très stylisé jonché d'argot et de blasphème. Compte tenu de ces représentations médiatiques, il n'est pas surprenant que de nombreux adultes qui ne connaissent pas directement ces jeunes supposent automatiquement que la plupart sont limités par ce discours singulier et qu'ils sont incapables de communiquer avec divers participants.

9.1- Graffiti comme mode de communication :

Soutient que, pour comprendre le graffiti comme mode de communication, il est insuffisant de simplement déchiffrer les textes sans d'abord identifier les graffitis comme moyen. Graffiti est un phénomène linguistique qui implique à la fois « forme et contenu » en utilisant couramment le discours « tout segment de signes plus grand qu'une phrase » et signe, quelque chose qui « représente autre chose que lui-même ». Ainsi, il est à la fois utile et nécessaire de reconnaître et d'examiner la signification du graffiti en tant que produit de l'expression linguistique humaine, ainsi que la nature et l'impact du message communiqué.

Ce phénomène pourrait largement être attribué aux caractéristiques clés du graffiti, l'accessibilité et l'anonymat. Comme beaucoup d'autres formes de médias ou d'art, le graffiti sert à faire de la publicité et à propager des idées, de partager des informations et de soutenir ou de s'opposer au système. Cependant, une qualité distinctive qui sépare les graffitis des autres formes de médias plus « légitimes » est qu'il est « l'un des moyens les plus faciles et les plus efficaces » pour que les individus et les groupes puissent exprimer la dissidence politique, l'aliénation sociale et les idées antisystèmes car il offre aux individus, des canaux de communication accessibles à des retombées à faible risque.

Dans le monde du travail, dans les usines étudiées, les graffitis ont été utilisés comme moyen pour émettre des critiques sur diverses questions, y compris les conditions de travail difficiles, le manque de maternité ou de congé de maladie, les salaires médiocres, le harcèlement sexuel et le manque de représentation syndicale. À l'instar d'une usine, une école est une institution sociale avec des structures de pouvoir et des étudiants qui se sentent sans voix à l'écriture de graffiti pour exprimer leur mécontentement à l'égard de l'administration scolaire.

9.2- Types d'écriture de graffiti :

Des études antérieures menées sur les graffitis ont reconnu et documenté la présence et l'existence de différents types de graffitis dont chacun a une fonction différente par rapport à la société. Notamment, le contenu de chaque graffiti est unique au contenu et aux circonstances à partir desquelles un individu écrit. Cependant, selon Abel & Buckley (1977) cité dans Alonso (1998), tous les types de graffitis fournissent non seulement un aperçu inflexible et ouvert du côté caché de notre société ; mais ils représentent également une source intrigante et importante d'informations pour ceux qui étudient le comportement des êtres humains. Certains de ces types ont été discutés et résumés ci-dessous.

9.2.1- Graffiti politique :

Selon Phillips (1999) cité dans Bartolomeo (2001), un graffiti de type commun est les graffitis politiques sont également appelés graffitis radicaux et qui sont connus pour s'opposer à la domination politique et au contrôle autorisé. Les auteurs de ce type de graffiti l'utilisent comme méthode ou outil de résistance. Les graffitis politiques sont considérés comme les plus ouverts et sont affichés sur des surfaces où le plus grand nombre de lecteurs ciblés peuvent y accéder, il est sécurisé et, en même temps, l'écrivain ne doit pas subir les conséquences désastreuses d'être capturé.

Les graffitis sont une voix de l'homme commun qui exprime ses critiques sur la politique populaire ou l'idéologie de l'opresseur. Pour l'écrivain, le sort oppressif et suppressif du pouvoir sert de pression et de motivation derrière leur écriture. Ils communiquent des idées contre les établissements, des idées qui sont plus ou moins « tabous » dans le contexte. En exprimant des idées qui pourraient autrement être réduites au silence, les écrivains communiquent leur désir de liberté et un changement dans l'ordre social actuel.

Les auteurs de graffitis politiques utilisent donc les graffitis comme une méthode pour non seulement mettre en évidence la résistance, mais aussi initier des négociations pour la reconnaissance et s'engager dans une lutte pour un meilleur ordre social.

9.2.2- Gang Graffiti :

Le Gang graffiti comprend des écrits utilisés par un groupe pour marquer leurs limites territoriales, mettre en travers des sentiments et exprimer l'identité et la solidarité du groupe. Il est très stylisé et caractérisé par des symboles dont les interprétations exposent la culture spécifique des groupes. Gang graffiti sert à réaliser quatre potentialités de territorialité comme décrit par Sack (1986)¹¹. La classification d'une zone par une bande est en partie définie par l'organisation géographique de l'écriture de gangs dans l'espace public. Les messages, les slogans et les symboles indiquent l'étendue d'un territoire et l'emplacement des limites.

Alors que les graffitis de gang représentent une petite proportion de graffitis généraux, ils sont généralement considérés comme les plus violents et les plus dangereux. Les artistes dans les graffitis de gang trouvent la jouissance en « marquant les limites territoriales, en

¹¹ Sack, R. (1986) *Human Territoriality: Its Theory and History*. Vol. 14, Cambridge University Press, Cambridge, 16-18.

faisant la publicité des membres individuels et en menaçant les gangs rivaux ». Ce phénomène devient un point d'entrée dans une sous-culture qui mène à des crimes plus graves tels que le cambriolage, les agressions, les combats et les fusillades (Grant, 1996). Bien que les graffitis de gangs dévient et n'aient aucune incidence directe sur cette étude, ses propriétés inhérentes (qui, en fait, partagent tous les autres types de graffitis) sont néanmoins applicables. Les gangs, tout comme les étudiants à l'école, sont le groupe minoritaire et marginalisé, défiant les valeurs normatives de la société plus forte pour affirmer leur existence et leur identité. L'étude a examiné les graffitis non pas comme une forme d'art, mais comme une forme de communication et comme exemples d'utilisation de la langue.

9.2.3- Graffiti Existentiel :

Un autre type de graffiti est un graffiti existentiel classé par Alonso (1998)¹². Il comprend des commentaires individuels qui peuvent être classés en différents types de sous-types en fonction de leur contenu ou de leur sujet. Ils peuvent être religieux, sexuels, raciaux ou même en amour. Un grand nombre d'entre eux commentent les problèmes que l'écrivain n'exprime pas publiquement car ils sont généralement obscènes ou tabous. Ils sont habituellement plus couramment trouvés dans les toilettes publiques et abondent dans les nuisances déshonorantes et les expressions hostiles. La recherche a essayé d'analyser les textes de graffiti en fonction des messages exprimés empruntés à cette classification.

La plupart des chercheurs précédents en graffitis ont concentré une grande partie de leur travail sur l'idée que l'écriture de graffitis est un vandalisme de la propriété des autres peuples et que c'est un comportement qui doit être condamné et découragé. L'étude actuelle a porté sur le graffiti comme un moyen de communication et, en tant que tel, il ne devrait pas être rejeté correctement comme un comportement déviant, mais les gens devraient essayer de comprendre les messages communiqués.

9.3- L'approche culturelle ;

La discussion sur la culture et la pratique de la vie quotidienne ont beaucoup intéressé les savants modernes, y compris les Linguistes, les sociologues et les anthropologues dans l'étude culturelle des graffitis. Dans ce cas, les chercheurs considèrent le graffiti comme une représentation d'une communauté ou d'un groupe ethnique spécifique. Ils utilisent

¹² Alonso, A. (1998). Urban Graffiti on the City Landscape, Université de San Diego, février 14

toutes les données disponibles pour examiner chaque graffiti (c'est-à-dire la langue, l'emplacement, etc.) pour illustrer la vie quotidienne collective et les sentiments des personnes de cette culture particulière. Les difficultés possibles avec ce type d'approche sont que les graffitis étranges (matériaux complètement différents des autres matériaux) peuvent être considérés comme représentant une partie importante de la communauté plutôt que simplement l'attitude de cet auteur particulier, c'est-à-dire que l'individu est considéré comme moins significatif que la communauté

9.4- L'approche quantitative :

Cette approche se concentre principalement sur les chiffres et se concentre sur l'étude des différences dans les catégories de graffitis comme le contenu, le genre, les dispositifs stylistiques et / ou d'autres quantités mesurables. Bates & Martin (1980) ont trouvé seize catégories distinctes de graffitis sur le campus de l'Université du Massachusetts. Leur évaluation statistique des graffitis collectés a expliqué combien de réponses étaient pro ou con concernant un sujet particulier et il y avait une répartition plus poussée en fonction du genre. Son principal inconvénient, cependant, est qu'il fournit très peu ou pas d'informations contextuelles, contrairement aux approches culturelles et linguistiques. Cette approche a été utile pour la recherche dans la mesure où elle fournissait des lignes directrices pour l'analyse quantitative et l'interprétation des catégories de graffitis ainsi que leur évaluation statistique.

9.5- Approche linguistique :

Tout comme le terme l'implique, l'approche linguistique est basée sur la langue utilisée dans chaque graffiti et la façon dont l'auteur emploie cette langue. L'une des études linguistiques les plus intéressantes a été réalisée par Grider (1973) impliquant les graffitis Con Safos des Mexicains-Américains. Ces écrivains ont utilisé le terme Con Safos ou les initiales C.S. autour de leurs étiquettes et graffitis publics comme forme de protection pour leur écriture. Cet article traite de l'utilisation culturelle et linguistique du terme Con Safos au sein de la communauté. L'analyse linguistique est préférable lorsqu'il est utilisé avec des informations contextuelles de la communauté où se trouve le graffiti. Cette approche a été utile car elle a guidé l'identification, la description et l'analyse de la langue utilisée dans chaque graffiti et comment elle a articulé les préoccupations des auteurs de graffitis.

10- Conclusion :

Pourquoi le graffiti est un langage ? est-il un moyen artistique pour exprimer un langage ou c'est du vandalisme ?

Le graffiti est Présenté comme une simple expression, anonyme ou collective, de sentiments cris de cœur divers, joie, déclaration d'amour ou de haine, c'est l'exutoire des laissés pour compte, des gens qui se considèrent en marge du système. C'est, pour ainsi dire, la tribune des plus faibles.

Il est évident de voir pourquoi nous devrions voir les graffitis comme Art et vandalismes. Les sources crédibles qui ont été utilisées nous amènent à croire qu'il existe plusieurs raisons pour lesquelles les graffitis peuvent être les deux. Se souvenir des définitions à la fois de l'art et du vandalisme rendent la preuve plus compréhensible pour savoir pourquoi cela pourrait être l'art et pourquoi il pourrait s'agir de graffitis.

Le graffiti par notre propre opinion à travers les recherche effectuer, est considéré comme étant un langage du faite que l'écriture ou le dessins gratifier possède une signification d'une fois linguistique et artistique, l'aspect significatif du message ce traduit dans plusieurs domaine, ça peut parfois paraître vulgaire mais c'est beaucoup plus pratique que la destruction massive comme on a vus avec le printemps arabe, car le choix des lieux des graffiteurs est étudier au sérieux pour que le message en question sois a la vision d'un public large et dans la plupart des circonstance un public visées, Le Graffiti est un moyen pour ce défouler, tout dépend du sentiment du graffiteur, rage et haine, amour, manque, dépression... voilà donc la raison pour laquelle le graffiti est le moyen le plus fréquenter pour ce faire écouter après les réseaux sociaux.

11- Index :

- Inscription
- Tag
- Mur
- Graff
- Graffiteur
- Dessin
- Support
- Bombage
- Pochoir
- Clandestin
- Gang
- Graffeur
- Crew
- Griffure
- Écrivains
- Urbain
- Art urbain
- Créativité
- Expression
- Vandalisme
- Affiche
- Anonyme
- Art
- Bombe
- Métro
- Publicitaire
- Signature
- Style
- Wild-Style
- Street Art

12- Référence et Bibliographie :

Grant, C. (1996). *Glutathione is an essential metabolite required for resistance to oxidative stress in the yeast Saccharomyces cerevisiae*. Curr Genet.

Neelon, R. G. (2010). *The History Of American Graffiti*. Ney York: Harper Design.

Ouaras, K. (2009). Consulté le 09 22, 2017, sur insaniyate revue:

<https://insaniyat.revues.org/596?lang=en>

Rastier, F. (2001). *Arts et sciences du texte*. paris: PUF.

1 Ouvrage édité par les éditions Autrement, cf. bibliographie.

2 Cf. le lexique de *Paris Tonkar*, de Tarek Ben Yakhlef et Sylvain Doriath, Florent Massot éd. 1992

3 Issus du site d'Alain Canu consacré à Pompei et qui consacre plusieurs pages aux graffitis

4 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti#Histoire>

5 https://fr.wikipedia.org/wiki/Stencil_graffiti

6 Regina Blume, Graffiti. In *Discourse and literature*. Amsterdam/Philadelphia: Teun A. Van Dijk, 1985, P140

7 Regina Blume, Graffiti. In *Discourse and literature*. Amsterdam/Philadelphia: Teun A. Van Dijk, 1985, P145

8 Travaux Dirigé en Pragmalinguistique de M.BelKadi 2016

9 Travaux Dirigées en psycholinguistique de Mlle Bahri Souad 2016

11 Sack, R. (1986) *Human Territoriality: Its Theory and History*. Vol. 14, Cambridge University Press, Cambridge, 16-18.

12 Alonso, A. (1998). *Urban Graffiti on the City Landscape*, Université de San Diego, février 14

13- Table de Figure :

Figure 1 Les graffeurs du collectif Zwewla se battent pour exprimer la cause des oubliés de la révolution.....	17
Figure 2 ganzeer, histoire du printemps arabe.....	17
Figure 3 Source inconnu, la tombé des partie Nazi.....	18
Figure 4 "Human Shame" par Feustay, Kalouf, 2rode, Sway, Mel1, Rem1 (Niort, France) - Source : StarTape	18
Figure 5 artiste inconnu, relation Algéro-Palestinienne	23
Figure 6 représentant un graffiti, texte dans un mur « ils vécutent enfant et furent Beaucoup d'heureux.	25